

CLES d'HARMONIE

Elienne LEFORT

Tous droits réservés

17 - LA CREATION : INVOLUTION - EVOLUTION

Ami nous avait proposé une promenade en montagne, un pique-nique, pour le onze novembre. Cette idée nous avait séduits, surpris mais enchantés. Il fait souvent un temps très agréable dans les Pyrénées, à cette date. D'ailleurs, cette si belle arrière-saison est prometteuse d'un bel été de la Saint-Martin et il est bon, parfois, d'aller chercher l'inspiration sur les hauteurs.

Effectivement, le temps était parfait pour cette sortie. Nous nous étions répartis en deux voitures confortables, heureux et enjoués durant la centaine de kilomètres nous séparant du but, prévu par Ami. Finalement, une route en lacets nous éleva rapidement à près de deux mille mètres.

Nous avons abandonné les véhicules sur la pelouse d'un large virage, munis de nos provisions et avançons à travers une forêt pentue. Un sentier assez large était tracé à l'horizontale, comme une saignée dans la futaie de bouleaux et de hêtres. A notre gauche, s'élevait un versant escarpé, nous laissant la perspective profonde de légers sous-bois, garnissant les pieds des grands arbres. A droite, la vue plongeait sur des abrupts vertigineux. Un genre de barrière de branchages mettait un terme au tracé du chemin.

L'obstacle franchi, nous restâmes immobiles et muets d'admiration devant la majesté du paysage : un cirque enserrait, dans l'écrin violet et rose de ses montagnes, un immense lac aux reflets "aurore chauffée de feu". L'étendue d'eau étirait sa nappe miroitante sous le soleil, dont un rayon s'échappant des cimes, traversait toute la

largeur et venait éclairer à nos pieds, la petite herbe courte et drue, souveraine à cette altitude.

Il restait une heure de libre avant le déjeuner et nous décidâmes de nous promener, Jeanne et Marcel préférant nous attendre et garder les paniers.

Une petite butte, plantée de chênes séculaires, aux troncs torturés et à la ramure chenue, bordait le lac et nous invitait à l'escalade. Ici, la nature avait déjà un peu souffert des froids de la nuit et le vert du feuillage, commençait à s'auréoler des tons doux de l'automne. Mais ce n'étaient que légers prémices, des touches d'or pâle dans la végétation, où des fougères géantes portaient haut le panache de leur chevelure à peine cuivrée. Au loin, de grands sapins couvraient d'un sombre manteau tout le versant nous faisant face, dans un repli de la montagne.

Le ciel, où se promenaient lentement quelques nuages, soulignait d'un trait net les crêtes, les roches, les reliefs escarpés et le faite des arbres. Les couleurs ressortaient pures et franches, grâce à la transparence de l'air nous trompant sur l'évaluation des distances, dans un mirage où tout l'environnement nous paraissait à portée de la main. Il flottait, autour de nous, cette odeur particulière de la chlorophylle alliée à l'oxygène de cette altitude. Les herbes, les sous-bois, les fougères, l'écorce des troncs même, tout embaumait de parfums sylvestres. C'était la nature à l'état primitif, originel, la nature enchanteresse, celle de tous les âges, semblable à la nature vierge connue des premiers hommes de notre Planète... Répercuté par l'écho, le cri strident d'un aigle, rehaussait cet instant particulier, en ce tableau vivant qu'il animait, de temps à autre. Il venait planer, en cercles concentriques, au-dessus des bosquets, sur lesquels il piquait avec puissance et vivacité. Son succès, dans la recherche de ses proies, ne semblait pas à la mesure de son activité inlassable.

Près de nous, dans de hautes herbes coupantes, entourant les rhododendrons au noir feuillage, des bruissements, des frôlements, rappelaient à notre attention toute la faune peuplant le royaume de ces hauts lieux.

Dans ce paysage grandiose, nous étions absolument décollés - selon le mot d'Eric - des concepts conduisant notre vie courante. C'était le choc salutaire. Outre la recherche de l'aspect de Beauté et Harmonie, jamais négligée, Ami avait préparé sciemment une mise en condition par le choix judicieux de cette promenade. Nous en prîmes conscience dès l'instant où, à la fin de notre léger déjeuner, notre guide annonça, joyeux :

- Nous ne pouvions pas rêver d'un plus beau site pour développer le sujet de la Création, n'est-ce-pas ? Il marqua un temps, le regard perdu bien au-delà des montagnes.

- Du sein des Mondes divins, le Principe d'Amour fait éclater en gerbes de Feu les Etincelles de la Flamme, parcelles unifiées de l'Esprit Un. C'est le commencement de la Grande Aventure de l'Existence.

L'Energie dynamique de la Vie " Est " Energie indifférenciée dans la béatitude infinie de l'incommensurable Divinité. L'impulsion électrique, ou Feu Cosmique, provenant de l'un des "Sept Souffles de Dieu", s'engage alors dans le processus du long pèlerinage de l'incarnation involutive, conduisant jusque dans les degrés les plus denses, les plus cristallisés de la matière. Elle naît par delà l'Univers manifesté, du "Centre de Tout ce qui Est". Perdue, fondue, dissoute et embryonnaire, elle est -

dans sa nudité virginale, substance Vierge-Mère - un élément constitutif de l'Ensemble, dont les Hautes Qualités sont:

OMNIPRESENCE - OMNISCIENCE - OMNIPOTENCE.

Soudée à ses myriades de soeurs, hors du Temps et de l'Espace, de l'Océan de Vie de l'Inconnaissable, une pulsion Cyclique la happe, l'emporte et la propulse dans la spirale descendante d'un vortex, dépendant de Lois Cosmiques, sur un des sept Rayons, émanant du Souffle brûlant des profondeurs béantes de Celui qui est Tout. Traversant les différents Plans cosmiques : Mental, Astral, Ethérique Cosmiques, cette Flèche de Feu devient Monade à partir de son entrée dans le Plan Physique Cosmique, où elle se revêt de la substance de notre Univers en manifestation. Nous ne connaissons rien de ces Plans supérieurs, si ce n'est que le corps des Hommes Célestes - les Dieux, Logos de nos Planètes - est édifié à partir de la trame du Plan Ethérique Cosmique.

Dans notre Plan Physique Cosmique diversifié en sous-plans, *"tout est énergie à des degrés vibratoires variant à l'infini"*. Ceci constitue une substance, allant de la réalité tangible la plus subtile à la plus dense, diapason d'harmonies les plus diversement modulées de la Vie Une.

Rien n'existe, dans l'Univers, qui ne soit manifesté à travers le support d'un corps et, tout comme un objet céleste entrant dans notre atmosphère, toute parcelle de Vie - projection divine ou Esprit - pénétrant le Plan Physique Cosmique, s'embrase dans le Feu par Friction, en revêtant sa Pureté originelle de substance, réunie "autour d'Elle" par magnétisme vibratoire.

L'Esprit a maintenant un corps: c'est la Monade, Corps le plus subtil de l'Etre, si subtil que notre conscience ne peut l'appréhender, ni notre mental en imaginer la nature, tant cela est loin de nos moyens de perception. Afin de permettre une analogie à notre compréhension toujours un peu cartésienne, nous pourrions penser aborder là, une dimension inconnue, la septième dimension... Même si nous n'en concevons pas les caractéristiques, cela nous donne une mesure approximative. Qui, parmi les hommes, peut se prévaloir d'une telle pénétration de conscience ? Et comment concevoir une Monade, corps de l'Esprit, mais corps non individualisé ? Les Monades sont donc des corps de l'Esprit. Cependant, à l'instar de la goutte d'eau - selon l'image déjà citée - non séparée de l'Océan, mais ayant en elle, toute la conscience de l'Océan, chaque Monade contient, en elle-même, tous les attributs de la Divinité.

Or, dans notre Système Solaire, nous sommes soixante milliards de Monades ! soixante milliards de Monades, Vie et impulsion de la vie de tout et de tous, à l'intérieur de notre Système.

Hors du Centre divin, l'Esprit vierge commence son involution jusqu'au plus profond de la matière dense : le Règne Minéral. Il reste emprisonné dans cet état, apparemment léthargique, pendant des milliards d'années, en temps humain. Il trouve sa libération à partir d'éruptions, de cataclysmes, d'érosions et après bien des éons, cette forme retourne au réservoir universel de la note vibratoire de ce règne, mais non sans avoir auparavant, appris à construire le minéral jusqu'à la perfection des cristaux. Par la grâce de l'alchimie de la Loi d'Evolution, l'Esprit de Vie, au sein

de la substance, est prêt à évoluer en d'autres Règnes plus affinés : le Règne Végétal, puis le Règne Animal, avant d'aborder le Règne Humain.

A la base de la possibilité de cette ascension évolutive, se trouve la naissance de la conscience qui grandit au cours de ces transformations. Pas une parcelle de vie, pour si infime soit-elle, n'existe sans être un reflet de la Trinité du Dieu Immanent incarné : le Père-Vie, la Mère-Matière et, né de l'interaction de la double polarité Père-Mère, le Fils, la conscience. Comment parler de la conscience dans ces règnes subhumains ? Conscience à tous les niveaux, conscience de tous niveaux, depuis l'infiniment petit à l'infiniment grand. Une telle diversité de degrés de conscience pourrait être considérée "sans conscience" par analogie à celle de l'être humain! Ces consciences, par la Loi d'affinités régissant tout dans l'Univers, obéissent à des lois propres à leur milieu, à leur nature.

Les physiciens n'ont-ils pas démontré la conscience de l'atome ? Il existe donc une conscience permettant à l'atome de vivre sa vie d'atome, selon ce qui lui est demandé de participation au Grand Oeuvre en cours.

Afin d'étayer clairement ce parcours de la Vie, nous sommes obligés d'aborder l'existence d'une autre chaîne d'évolution, parallèle à la chaîne humaine. Il s'agit de celle des Dévas : élémentals et Anges. Nous sommes donc soixante milliards de Monades humaines, nous dit Madame Blavatsky, et elle ajoute : il y a cent quarante milliards de Monades déviques dans notre Système Solaire. *Sans eux, rien ne serait; sans nous, l'évolution ne serait pas.* Les dévas sont dans toute la substance de cet Univers. Sur tous les Plans, selon la forme qu'ils soutiennent, ils sont essence de conscience. Lorsque nous disons "élémentals", nous abordons la conscience de la Vie en involution, si nous disons "Anges", nous traitons de la Vie en évolution. Là est tout le secret de la matière, des Règnes et de l'Homme, Fils de Dieu et Dieu en devenir, grâce à sa conscience transcendante. Et cette conscience transcendante, nous allons essayer de la suivre dans son ascension et sa fonction transformatrice.

Tout évolue et le Monde en progression favorise le développement de la conscience. Pour cela, toutes les formes sont des véhicules au service de la vie et de la conscience, de façon progressive et adaptée. Nous savons déjà comment à travers la vie inhérente à chacun des Règnes subhumains, la vie s'exprime pour le bien de l'ensemble.

Nous allons reprendre notre recherche à partir de l'Homme, où la vie et la forme parviennent à se relier plus parfaitement, la forme offrant à la vie, un appareil plus sensible d'expression. Voici donc l'évolution de l'Humanité à travers les Races, évolution successive des sept Races-Mères, sachant que chacune d'entre elles avance dans le cheminement de sept sous-races.

1° LA RACE POLAIRE fut une Race en substance astrale ; les molécules les plus denses de son corps correspondaient à la nature du Plan Astral.

2° LA RACE HYPERBOREENNE possédait une humanité en Corps Éthérique.

3° LA RACE LEMURIENNE est en somme, la première Race Humaine, puisqu'incarnée dans un corps physique se modelant, peu à peu, sur le canevas éthérique tissé durant la Race précédente. Elle occupa le Continent de la Lémurie

dans l'actuel Océan Pacifique, où elle fut finalement détruite par des cataclysmes volcaniques. Australie, Madagascar et l'île de Pâques seraient certains des derniers vestiges de ce Continent. Durant cette période s'étendant sur des millions d'années, l'homme-animal de conscience grégaire connut enfin l'individualisation, grâce à l'apport du Principe Mental par les Seigneurs de Vénus, venus sur Terre à cet effet. Auparavant, au cours de son perfectionnement physique, l'Homme fut soumis à la séparation des sexes. Devons-nous voir là, une conséquence du développement du mental inférieur cristallisant la notion de dualité jusque dans les corps physiques ? De toute façon, du fait de cet intellect, le Lémurien vécut, à une certaine période, une très grande civilisation. Mais, comme dans toute civilisation, il y eut apogée et décadence dûe à des débordements sexuels d'une telle ampleur, que cela dépasse l'imagination. Inutile d'ailleurs de pénétrer ce domaine si lointain de nos origines, il y a dix huit millions d'années, nous dit le Maître Tibétain.

Chaque Race a pratiqué, pour son évolution et sous la direction de guides éclairés, un Yoga principal, dominant l'époque et reflétant le but et les efforts de son Humanité. Comme nous le savons, le mot Yoga implique l'idée d'union.

Les hommes de la Race Lémurienne pratiquèrent le Hata Yoga les menant vers la perfection du corps physique - en bonne voie pour le fonctionnement connu actuellement. Il s'agissait d'un but matériel, mais nécessaire, afin de léguer un corps parfait aux Races à venir en tant que support d'évolution. C'est donc un yoga de contrôle physique. Dans la dernière partie de l'époque Lémurienne, les êtres les plus avancés de la Race recherchaient, également, le contrôle du mental inférieur à travers ce yoga, dont ils comptaient acquérir le développement de la qualité sensitive, la seule accessible à leur niveau de conscience.

Ici, le Penseur, l'Ame, n'avait aucune ingérence sur les fonctions physiques. De nos jours, ce yoga est encore pratiqué sous forme de gymnastique relaxante.

4° LA RACE ATLANTEENNE, dont le début chevauche la fin de la grande vague lémurienne, au plus haut de sa civilisation, développa de façon inattendue le Corps astral ou émotionnel de l'Homme. Cette Race naquit en Atlantide - Océan Atlantique principalement - il y aurait douze à quinze millions d'années, période pouvant se diviser en deux époques avec, comme toujours, une apogée merveilleuse lorsque tous les postes de commandement, politiques ou religieux, étaient occupés par des Maîtres et de Grands Initiés, conduisant les peuples pour leur plus grande gloire. Ces derniers, atteignirent ainsi un degré de civilisation, dont nous sommes loin d'avoir retrouvé le niveau, tant ils vivaient dans un luxe inouï...! Le plan scientifique, en particulier, est loin d'être égalé.

Tout ceci poussa les hommes d'alors, à de telles manifestations de Pouvoir, qu'ils se lièrent aux Forces des Ténèbres par des actes de Magie Noire de grande envergure. Ils firent tant et si bien que la Loi de Destruction - conséquence de leur conscience collective - anéantit leur Continent, puis leurs Îles survivantes, à la suite de plusieurs inondations terribles, dont nous connaissons la dernière par la Bible : le Déluge.

Il y eut deux périodes principales d'évolution :

- a. Le début de la Race où se pratiqua le Laya Yoga, conduisant au contrôle du souffle, des sept Centres et de la Kundalini. Ceci était fait sous la surveillance et selon l'incitation des Seigneurs supervisant l'évolution, encore fragile, du Corps

Vital et de la qualité psycho-sensitive à développer. Il s'agit de la contre-partie psychologique du Hata-Yoga, axé uniquement sur le but d'équilibre physique.

Il n'y a là, aucune relation d'identification au Mental Supérieur. Donc, l'intérêt de l'individu reste axé sur la personnalité.

- b. La deuxième partie de l'époque Atlantéenne permet, aux individus avancés, le transfert à l'affectif supérieur par la pratique du Bakti Yoga, menant au renforcement du Corps Astral, par dévotion et aspiration développant la sensibilité. Ce yoga a permis le contrôle du système circulatoire et des glandes. Dans son rôle positif, le Corps Astral s'est donc prêté, à travers ses sous-plans supérieurs, à servir de tremplin de base aux qualités de dévotion et aspiration vers le divin. Il commença donc à y avoir similitude avec les yoga à venir. Utilisé à des fins négatives pour combler les désirs de l'homme, les Energies en provenance du Corps Astral, ont été distordues au service des émotions, sensations, satisfactions égoïstes de tous ordres.

5° LA RACE ARYENNE, dont la dénomination n'a rien de commun avec la déformation du sens octroyé par les nazis durant la dernière guerre. Cette Race est née avec les Rishis, il y a bien longtemps.

Au début de son épanouissement, elle pratiqua le Mantra Yoga, encore très en vogue en Orient. Ce Yoga calme la nature inférieure par le son, en maîtrisant les véhicules de la conscience de la personnalité, ceci, lorsqu'il est bien guidé. Dans ce cas, il aide et prépare au Raja Yoga, par sa qualité d'harmonie. A la base de tous les Mantras, se trouve le Mot Sacré OM.

La Race Aryenne actuelle, est en voie de pratiquer le Raja Yoga, ou Voie Royale, structurant le Corps Mental, apportant la maîtrise morale de la conscience et la qualité de discernement en découlant. Nous sommes actuellement au stade de la cinquième sous-race de la cinquième Race-Mère et nous devons atteindre le point culminant en centrant notre conscience dans l'Ame, but du Raja Yoga.

Les autres formes de Yoga deviennent alors inutiles, nous dit le Maître Tibétain : *"Le Yoga supérieur incluant forcément les Yoga inférieurs dans ses résultats, sinon dans ses pratiques ..."* Inutiles en tant qu'apport de développement important pour l'ensemble de la Race.

La science du Raja Yoga se propose de donner, aux individus, les moyens d'étudier les états intérieurs à l'aide du Mental lui-même. Cela produit l'introspection voulue et le Raja Yoga enseigne : "Ne croyez rien avant de l'avoir expérimenté vous-même".

Extrapolant sur les Races à venir et sur ce qui nous en a été révélé, nous pouvons résumer comme suit :

6° LA RACE ANDROGYNE de l'Amour Universel nous conduira à la qualité de synthèse par la Rédemption de la Matière. Elle concernera le Corps Bouddhique et se développera par l'observance de l'Agni Yoga. Mais nous devons savoir que ce Yoga de synthèse , ou Yoga du Feu, est accessible, d'ores et déjà, à tous les êtres avancés. Les yoga cités concernent l'ensemble de l'Humanité mais, fort heureusement, il y a toujours des volontaires pour prendre les chemins de traverse.

7° LA RACE DES ADEPTES et le Dévi Yoga. Littéralement : Union avec les Dévas. C'est donc la fusion des deux évolutions parallèles, en un seul groupe d'Humanité

parfaite, parvenue au sommet de l'évolution comme prévue par le Dessein divin. La qualité d'union du Corps Atmique libère la Vie par son dynamisme créateur et fait de l'Homme et des Anges, les Co-Créateurs avec Dieu.

L'Étincelle de Vie s'est incarnée de plus en plus profondément dans la matière, à travers les Plans Cosmiques, jusqu'au plus dense du Monde Minéral où elle a oeuvré -conscience de l'atome- transmettant le cristal de son vécu au Monde Végétal où -conscience dévique élémentale- elle s'est ouverte à la vie de Beauté harmonieuse. La conscience s'affinant, l'essence de sa substance a participé à l'élaboration du Monde Animal. Puis, la crise gigantesque de la "prise de conscience de l'individualisation" a achevé le travail de construction de base. Maintenant, l'Humanité doit devenir un Disciple responsable et créateur.

Voici survolée l'histoire de la Création et l'aventure de la petite Étincelle de la Flamme. Extraite du Grand Centre, projetée dans l'Univers infini, elle revient, "Fils prodigue", revêtue de la Lumière de la Soi-Conscience, digne de s'asseoir à la droite du Père.

Quelques questions avaient fusé au cours de cet exposé, permettant des détails supplémentaires, détails incorporés au texte. Par contre, je ne peux pas passer sous silence trois questions préluant aux prochains entretiens :

- Vous avez, un moment donné, parlé des Dévas. Pourriez-vous nous en entretenir plus précisément ?
- Les Sept Souffles de Dieu ont-ils un point commun avec les Sept Rayons ?
- En quoi consiste l'Agni Yoga ?

Ami nous fit remarquer combien ces trois sujets méritaient, respectivement, une étude particulière, lors de réunions à venir.

Assis au soleil, nous étions pénétrés de toute la Beauté grandiose de la Création. L'écrin d'Harmonie du site environnant, n'avait rien de trop précieux et de trop vaste pour contenir l'afflux des Énergies invoquées en cet après-midi mémorable.

Nous étions tous, très concentrés en nos pensées, lorsque la voix de la timide Lucile s'éleva hésitante, s'adressant à Ami :

- Vous nous avez donné l'analogie des Yoga et des Races, mais alors, quel rôle ont joué les religions dans l'évolution ?
- Chaque Race-Mère est née d'un Grand Initié apportant sa note de Lumière et sa qualité propre, son champ vibratoire d'Énergies. La nouvelle Humanité s'imprègne de ces couleurs de base et du but du Cycle de son évolution.

Potentiellement, construit de l'essence de tous les Règnes, l'individu porte en lui toutes les Races, dont ses corps - physique et subtils - gardent la mémoire.

La nouvelle Race récapitule rapidement toute la connaissance acquise et stockée dans l'inconscient collectif, tout comme un homme, de la naissance à l'âge adulte, récapitule les étapes précédentes, en essayant de les vivre plus correctement. Donc, l'être actuel bénéficie de tous les yoga passés et avance rapidement. Né de Races anciennes, son but est de sublimer tout ce travail antérieur. Ceci explique l'accélération de la spirale de l'évolution, pour un Homme comme pour une Race, et explique également les efforts à fournir pour construire l'Antahkarana personnel, de

groupe ou Planétaire, ce canal n'étant pas formé dans notre Cinquième Race. Ce travail sera bien avancé lors de la préparation à une nouvelle Humanité dont nous aurons été les pionniers, à notre mesure, par la méthode du Raja Yoga ou Yoga Mental.

Le yoga est la base de conditionnement de toute une Race-Mère et, comme nous l'avons vu, une telle Race s'étend sur des millions d'années. D'ailleurs, je n'ai fait allusion qu'aux systèmes de yoga principaux, les nombreux autres systèmes se trouvant être des dérivés ou méthodes intermédiaires. Les principaux sont révélateurs de l'activité créatrice et du développement de la conscience de l'Humanité en cours d'évolution.

Les Religions sont les auxiliaires, plus ou moins éclairés du Yoga de Race. De tradition orale ou écrite, elles sont, ou se veulent, des tremplins sur le Chemin transcendant direct menant à la Divinité. Les principales, sont représentatives des sous-races successives marquant les civilisations, la mentalité et le comportement des individus. Nous pouvons remarquer combien les Religions ont établi de dogmes, de lois, de rituels, jusque dans la vie quotidienne de leurs fidèles. Loin de moi la pensée de minimiser leur rôle de canal conducteur des peuples et la voie d'ouverture tracée, malgré tout, dans la conscience très primaire des masses. Elles ont été les béquilles, tour à tour, soutiens ailés de l'aspiration, civilisatrices, éducatrices, conductrices, moralistes et mécènes des Arts. Elles ont pu être des guides vigilants, mais elles ont souvent dégénéré en un despotisme tyrannique et abusif. Cependant, comme les guerres qu'elles ont même suscitées, ne sont-elles pas le reflet subjectif de l'Humanité ? Tantôt "Lumière" de la Race, tantôt véritable fléau, elles naissent et meurent, car si elles marchent vers la Réalité, elles ne sont pas encore Vérité. Sous l'élan d'Initiés et de Grands Etres, elles se mettent en forme et, par cela même, pace qu'il y a forme, elles commencent à en dégénérer l'Idée Initiale. Puis, elles s'épanouissent, s'imposent, voilant et aussi, déformant le Souffle divin de l'impulsion première.

Ainsi, les Religions sont à la mesure de la résonance vibratoire de la conscience humaine en cours d'évolution. Dans cet esprit, elles ont donc rempli leur rôle, mais pas forcément dans un ordre croissant. Les Védas, transmis par les livres sacrés Hindous, furent écrits pour des êtres peut-être simples - ce qui n'est pas prouvé - mais très ouverts à la science spirituelle. Pourtant, nous trouvons, bien plus tard, le Dieu jaloux s'imposant par la crainte et exigeant une stricte obéissance à la Loi. Aussi, combien dérangent dut-il être en son temps, Celui qui vint bousculer cet ordre établi et promettre un Royaume spirituel, alors que le peuple et ses chefs, attendaient un Roi pour les conduire à la plénitude temporelle sur Terre !

Il en fut souvent ainsi de toutes les Religions, la nouvelle déstructurant la précédente, positivement ou négativement, selon la demande invocatoire de la tendance de l'ensemble, à cette époque-là.

Edouard Shuré, dans son livre "Les Grands Initiés" suit le parcours de l'institution de diverses Religions, depuis les origines de la Race Aryenne jusqu'aux fondements de la Nouvelle Religion Mondiale, posés par le Christ à l'aube de l'Ere des Poissons -dite Ere Chrétienne- et à édifier en notre Ere du Verseau.

Si vous le voulez, nous allons parcourir le cheminement positif des Grands Conducteurs de Religions et de Grands Philosophes, Créateurs de la Pensée de base.

Rama, à l'aube de la renaissance de la civilisation de la Race Aryenne et les Védas.

Krishna et la doctrine brahmanique des Upanishads et la Bhagavad Gîtâ. La Trinité, expression du Divin, y est révélée : "Celui qui crée sans cesse les Mondes est triple. Il est Brahma, le Père; il est Maya, la Mère; il est Vishnou, le Fils; Essence, Substance et Vie. Chacun renferme les deux autres et tous trois sont Un dans l'Ineffable". D'après la Doctrine Brahmanique. Upanishads.

Le Dieu intérieur y est dévoilé par la Bhagavad Gîtâ :

"Tu portes en toi-même un ami sublime que tu ne connais pas. Car Dieu réside dans l'intérieur de tout homme, mais peu savent le trouver. L'homme qui fait le sacrifice de ses désirs et de ses oeuvres à l'Etre d'où procèdent les principes de toute chose et par qui l'Univers a été formé, obtient par ce sacrifice la perfection. Car celui qui trouve en lui-même son bonheur, sa joie, et en lui-même aussi, sa lumière, est Un avec Dieu. Or, sache-le, l'âme qui a trouvé Dieu est délivrée de la renaissance et de la mort, de la vieillesse et de la douleur et boit l'eau de l'immortalité."

Hermès et les Mystères de l'Egypte avec l'Appel aux Initiés d'après le Livres des Morts :

"O âme aveugle ! arme-toi du flambeau des Mystères, et dans la nuit terrestre, tu découvriras ton Double lumineux, ton Ame céleste".

C'est l'époque où l'Astrologie prend de l'essor ou reprend un certain message comme en Atlantide :

"Ecoutez en vous-mêmes et regardez dans l'infini de l'Espace et du Temps. Là retentissent le chant des Astres, la voix des Nombres, l'harmonie des Sphères. Chaque Soleil est une pensée de Dieu et chaque Planète, un mode de cette pensée. C'est pour connaître la pensée divine, ô âmes! que vous descendez et remontez péniblement la route des Sept Planètes et de leurs sept Cieux. Que font les astres ? que disent les Nombres ? que roulent les Sphères ? - ô âmes perdues ou sauvées, ils disent, ils chantent, ils roulent - vos destinées ! "

A travers les livres d'A. Bailey, le Maître Tibétain annonce que la science des Mystères va être remise au premier plan, révélée au grand public, durant l'Ere du Verseau.

Moïse et la Mission d'Israël. Héritier de toute la science des Egyptiens, du livre de la Genèse ; Saint Jérôme nous dit : "Le plus difficile et le plus obscur des livres sacrés, la Genèse, contient autant de secrets que de mots, et chaque mot en cache plusieurs".

Moïse, c'est la tradition monothéiste, la vision du Mont Sinaï et les Dix Commandements de Dieu. En un mot, c'est l'Ancien Testament.

Orphée, fils d'Apollon, les Mystères de Dionysos avec l'adoration à Zeus et à Jupiter, les Dieux, Delphes et sa pythonisse, la Grèce antique.

*Pythagore et les Mystères de Delphes. Temple au fronton duquel se lit l'inscription :
"Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux".*

"L'Evolution est la loi de la Vie.

"Le nombre est la loi de l'Univers.

"L'Unité est la loi de Dieu".

Telle est la base de l'Enseignement de Pythagore où nous voyons revenir l'initiation aux Nombres, dont nous parle Hermès. Très ancienne connaissance puisque pratiquée par les Egyptiens dans la construction des Pyramides, la tenant eux-mêmes, des Maîtres de l'Atlantide.

Pythagore mit l'accent sur l'évolution de l'âme dans la "série des vies" et sur la pureté du corps comme moyen et non comme but à cette évolution :

"Tu verras que les maux qui dévorent les hommes sont le fruit de leur choix ; et que ces malheureux cherchent loin d'eux les biens dont ils portent la Source". Ainsi s'exprime Lysis dans ses Vers Dorés.

Pythagore et le mariage, Pythagore et les Ecoles de Philosophie, Pythagore l'Adepté, possédait la vue directe de l'Esprit et LA CLE des sciences du Monde Spirituel.

Platon et les Mystères d'Eleusis, Platon dont le fond de l'Ame était Amour et Harmonie. Disciple de Socrate, il disait avec la Pythie, parlant de son Maître : "Il n'y a aucun homme plus libre, plus juste, plus sensé". Dans les Mystères d'Eleusis, le culte fut rendu aux Grandes Déesses. Demeter ou la Mère Universelle, était l'Isis des Egyptiens.

Platon perpétua les hautes doctrines d'Orphée et de Pythagore, dont les Mystères (Rituels secrets) se maintinrent pendant trois siècles face au Christianisme grandissant. Il fallut l'Edit d'Eleusis pour mettre fin à ce culte de la magie de l'Art grec.

Jésus et la Mission du Christ connu par les Evangiles.

"Je ne suis pas venu pour abolir la Loi et les Prophètes, mais pour les accomplir". Matthieu v.17

"L'avènement du Fils de l'Homme sera comme un éclair qui sort de l'Orient et va vers l'Occident". Matthieu XXIV, 27.

Nous retrouvons Jésus chez les Esséniens et des analogies entre les Esséniens et les Pythagoriciens. Là, est donc prouvée la continuité de la base des Grandes Religions jusqu'à nos jours. Peut-être n'y eut-il jamais autant de divergences dans les dogmes, l'analyse, la pratique, que dans notre Ere Chrétienne. Ceci laisse supposer un grand éveil des masses n'acceptant plus le joug d'une minorité. Le Pouvoir peut être insidieux dans sa forme et, dans les ères antérieures, les siècles passés, il s'est manifesté particulièrement à travers les Eglises.

C'est la leçon à tirer de tout ce cheminement et à l'heure du bilan, malgré notre vision encore limitée, nous devons rendre hommage à tous ces Grands Initiés, nous ayant montré la Voie, souvent en sacrifiant leur vie.

Toute cette évolution spirituelle a suivi et préparé notre ligne de pensée actuelle, comme vous avez pu en juger. Aussi pour cette raison, je me suis refusé d'apporter des commentaires à cette trame tissée de l'or de ces grandes Consciences.

Peut-être aurais-je trahi le pur éclat de ces pierres précieuses des extraits de leur Enseignement, semées pour éclairer le chemin.

A grands traits, Ami venait de déployer la large fresque de l'enchaînement de notre passé religieux collectif. Et continuant sa peinture, il ajouta :

- Née de la synthèse de toutes les Religions édifiées à partir de la tradition, se révélera une nouvelle "forme" adaptée aux temps présents et à venir :

"J'ai indiqué que la future Religion Mondiale serait basée sur une nouvelle science d'Approche qui, en temps voulu, remplacerait les formules et les cérémonies des religions mondiales actuelles. Les disciples ancrent sur Terre une conception ou idée religieuse nouvelle, une pensée-semence ou germe de la nouvelle activité qui inaugurerà plus tard une nouvelle méthode pour se rapprocher de Dieu".

A. Bailey

Le Soleil quittait doucement le ciel et la température fraîchissait. Le fil subtil de cette journée nous reliait en une communion d'Ames, fortement perçue par chacun de nous. Cela se traduisait par des inflexions nouvelles de tendresse dans la voix, au cours d'échanges sur le trajet du retour

LES SYSTEMES DE YOGA

YOGA	RACE	ARCHETYPE	QUALITE	ACTIVITE	NIVEAU
Hata Yoga	Lémurienne	Perfection Physique Vue matérialiste	Sensitive	Contrôle physique et mental inférieur	Physique
Laya Yoga	Début Atlantéenne	Contre-partie Psychologique du Hata-Yoga	Phycho-sensitive	Contrôle du souffle des Centres et Kundalini	Vital
Bakti Yoga	Atlantéenne Avancée	Dévotion Aspiration	Sensibilité	Transfert à l'affectif supérieur système circulatoire glandes	Astral
Mantra Yoga	Début Aryenne	Aide et prépare au Raja Yoga	Harmonie	Calme la nature inférieure par le son	Véhicule inférieur de la conscience
Raja Yoga	Aryenne	Vérité	Discernement	Maîtrise morale de la conscience	Mental
Agni Yoga	Androgyne	Amour Universel	Synthèse	Rédemption de la matière	Bouddhique
Dévi Yoga	Adeptes	Dynamisme créateur	Union	Libération de la vie	Atmique